
JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE AU SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES

« SOYONS D'ÉTERNELS RÉSISTANTS FACE AUX BARBARIES! »

Devant le Wagon du Souvenir des Milles, ce 27 mai, Alain Pierret, fils d'Henri Pierret, Capitaine des Sapeurs-Pompiers de Paris ayant agi en faveur des familles juives raflées et internées au Vel d'Hiv', évoqua l'action de Mme Romagnan qui hébergea une jeune fille juive à Marseille pendant la guerre.

Ce témoignage a précédé la lecture des noms des Justes ayant œuvré au Camp des Milles, pour rappeler, en cette période marquée par un retour de l'antisémitisme violent mais aussi des racismes, et de la xénophobie en Europe, qu'il est possible de résister aux extrémismes au nom des valeurs de justice, de tolérance et d'humanité.

Du haut des ses 94 ans, accompagné de son petit fils, symbole de la nécessaire transmission de la mémoire, Corrado Marcucci, engagé dans la Résistance à 20 ans, a tenu à parler et c'est avec une voix tremblante mais forte qu'il a rappelé le sens de la Journée Nationale de la Résistance : celle qui commémore « *les actes -héroïques parfois- de ceux qui décidèrent de choisir le camp de la liberté face aux forces ténébreuses qui avaient envahies l'Europe* ». En posant la question simple : « *Sans cela que serait-il advenu de la Liberté, de l'Égalité, de la Fraternité ?* » et en concluant son message par ces quelques mots « *Retenons les leçons du passé, soyons toujours d'éternels résistants face aux barbaries actuelles et à venir !* »

Le *Chant des Partisans* avait résonné juste avant et les voix des invités se sont jointes à la musique dans un moment de recueillement pour marquer le 75^{ème} anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance par Jean Moulin.

Alain Chouraqui Président de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation rappela avec émotion la dénonciation par les anciens résistants des « *diabes ordinaires qu'ils ont bien connus, qui ne savent parfois même pas qu'ils le sont et qui conduisent au pire* ». Il souligna « *l'actualité terrible de ces avertissements au moment où l'Europe est marquée à nouveau par la montée des extrêmes mais aussi par les attentats islamistes provocateurs* ». Il insista enfin sur « *l'importance qu'accordait le Programme du CNR, toutes tendances confondues, à la démocratie sociale et économique et en particulier à la limitation des injustices sociales et des inégalités, terreau des « fleurs du mal » de l'extrémisme. Il fut ainsi à l'origine de la Sécurité sociale* ».

Marie-Thérèse Claverie, Présidente Départementale de l'Association Nationale des anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance lut la déclaration nationale de son association qui dénonce « *le régime félon de Pétain* » et souligne l'importance de cette journée « *qui s'inscrit non seulement dans le devoir de mémoire à l'égard de celles et ceux qui ont combattu et sont tombés pour la liberté mais aussi pour que la jeunesse se souvienne.* »

Avant la cérémonie de dépôts de gerbe, Serge Gouteyron, au nom de l'Etat, lut le message de Mme Darrieussecq, Secrétaire d'Etat auprès du la Ministre des Armées : « *Aujourd'hui, la France se souvient de la création du Conseil National de la Résistance (...). Pour que rien ne soit improvisé, pour que tout soit préparé, pour que le progrès réponde à l'abaissement vichyste, ils préparèrent les réformes de la France libérée. (...) Cette Journée nationale est un appel à la jeunesse. Nous l'invitons à se souvenir, à perpétuer la mémoire et à faire sienne les valeurs du CNR. En ce 75^e anniversaire, la Résistance demeure une source d'admiration et un exemple d'unité dans l'épreuve. Attachés aux valeurs humanistes, à la dignité humaine, à la liberté, à l'égalité et à la fraternité, nous devons faire vivre encore et toujours l'esprit du 27 mai 1943 pour que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais.* »

Quelques heures auparavant, Anita Mazor, au nom de l'Etat d'Israël, et Serge Coen, représentant le Comité Yad Vashem, avaient remis la médaille de « Juste parmi les Nations » à Marthe Vidal de Veyres, décernée à titre posthume à ses parents Fernand et Mathilde-Lucienne pour avoir recueilli et sauvé le jeune Emmanuel Carlebach, présent à la cérémonie.

Ces cérémonies rappellent que la mémoire est particulièrement nécessaire lorsque l'on voit aujourd'hui nos sociétés démocratiques prises en tenaille entre des extrémismes identitaires religieux et nationalistes, qui ont toujours été dans l'histoire le moteur ayant conduit à la guerre et aux génocides.

Contacts presse :

ODILE BOYER

Odile.boyer@campdesmilles.org

+33 (0)6 13 24 24 25

campdesmilles.org |  

FACE AUX EXTRÉMISMES IDENTITAIRES :

**TÉLÉCHARGER LIBREMENT LE « PETIT MANUEL DE SURVIE DÉMOCRATIQUE »
SUR : FAISLEPOURTOI-RESISTE.ORG**

A PROPOS DU SITE-MEMORIAL DU CAMP DES MILLES :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles (seul grand camp français d'internement et de déportation – 1939-1942 – encore intact) et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur **la responsabilité de chacun dans une « montée des périls »**.

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteo.